

Composition française. École normale d'instituteurs de Rouen. 3e année. Année scolaire 1940-1941

Numéro d'inventaire : 2016.12.11.3

Auteur(s) : Robert Devaux

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1940

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : 2 copies doubles

Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm

Mots-clés : Rédactions

Élément parent : 2016.12.11

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 7 p.

Lieux : Rouen

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE :

Devaux Robert

3^e Année - Section A

Date :

22 Novembre 1940

Composition française

Observations du Professeur :

Le demi ne manque pas de verbe - mais
la pensée reste confuse, embarrasée, le style
lourd et fauché.

Note : 10-11

PAUL DUVAL - ELBEUF 93944

Temps employé : 8 h.

SUJET :

"Il n'y a, dit Racine, que le vraisemblable qui touche dans la tragédie." Que faut-il entendre par vraisemblable ? En quoi réside la vraisemblance dans les tragédies de Racine que vous connaissez et surtout dans *Bérénice*.

*L'offre c'est
peut-être beau, mais
non*

Racine a fait volontairement de la préface de *Bérénice* un véritable manifeste de la tragédie classique, soit qu'il sentit le besoin qu'avait *Bérénice* d'être défendue contre les critiques, ou soit qu'il arrivé à la pleine maturité de son génie, il éprouva soudain le besoin de fixer de manière claire et précise les règles de son théâtre et surtout de faire le jeu sur le point qui l'offre à Corneille : la vraisemblance dans la tragédie. "Il n'y a, dit Racine dans la préface de *Bérénice* que le vraisemblable qui touche dans la tragédie". Avant lui, Corneille dans ses tragédies s'était contenté de se soumettre à des règles fictives recommandées par

